

Méditation guidée 1 – mai 2026

Prions pour que chacun, des grands producteurs aux petits consommateurs, s'engage à éviter le gaspillage alimentaire pour que tous aient accès à une alimentation de qualité.

Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux. Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères. Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui. Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise. – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance. Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous." Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. En effet, j'ai cinq frères : qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !" Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent ! – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront." Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus."

Lc 16, 19-31

Je demande au Seigneur la grâce de la clairvoyance et d'un cœur ouvert.

1 - Il y avait un homme riche... et un pauvre nommé Lazare...

Dans un premier temps, avec mon imagination, je dresse le tableau qui m'est présenté. Je remarque que le pauvre a un nom (Lazare : 'Dieu a secouru') alors que le riche n'en a pas. Je campe chacun des personnages : son visage, ses vêtements, ses lieux et conditions de vie. Qu'est-ce que je ressens à l'évocation du manque de compassion du riche vis-à-vis de Lazare ?

- Cette situation est plus que jamais d'actualité... Je prends conscience de cette réalité dont je suis témoin autour de moi, en y mettant des visages et des situations concrètes.

2 – Lazare aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche, mais...

J'entre maintenant plus avant dans la situation et dans les sentiments du pauvre, Lazare : il est à la porte du riche, malade, il a faim et se contenterait bien des miettes des festins somptueux du riche. Il ne demande pas l'impossible, seulement ce qui tombe d'une table bien garnie.

- Je regarde mes propres conditions de vie, sans culpabilité, mais avec réalisme. M'arrive-t-il d'acheter trop, de gaspiller, de jeter de la nourriture ? Comment est-ce que je prends en compte ceux qui n'ont pas le nécessaire pour vivre ?

3 – Un grand abîme

La parabole parle d'un grand abîme entre Lazare et le riche, entre ceux qui ont été dans l'abondance pendant leur vie et ceux qui étaient dans le besoin. J'imagine cet abîme infranchissable, que le riche lui-même a instauré pendant sa vie.

- Que veut donc me dire cette parabole sur mon rapport à mes frères ? Oui, Dieu 'secourt', mais Dieu a besoin de moi, de nous, pour ce faire et réduire l'abîme qui peut nous séparer !

Colloque

La parole de Dieu est venue me percuter... Je m'adresse maintenant au Seigneur avec mes propres mots, et lui présente les situations des personnes dont les visages ont surgi pendant ma prière.